

Le Dit d'Eurydice -

« Je descends »

En donnant la parole à Eurydice Valéry Meynadier ouvre, dans l'épais foisonnement du mythe orphique, une porte dérobée qui donne sur l'envers du verbe. Elle y parle à l'enverbe et c'est l'ombre, alors, qui dit... Elle répond, en langue désastrée, à celui-là poète qui prétend la rendre au jour, qu'il existe une syntaxe nocturne pour visages muets, gardienne de monstres. Et que l'enfer est l'ici sans l'ailleurs. Et qu'il y a les mots, malgré les mots.

Son écriture est griffure acérée de plume d'orfraie sur le museau de la vie chienne, dague lucide, incision de chair jusqu'au sens, et plus profond encore, jusqu'à ce rien qui tout précède. J'habite l'arrière mémoire, dit-elle sans frémir. Et pourtant, en cette instance, les mots tremblent.

Car le mythe est fait de mots, de mort, d'amour et d'âme, et c'est précisément cela que le nom d'Eurydice signifie, dont la racine Dike - signifiant en grec la Justice - est aussi celle de notre verbe Dire. Eury signifiant Vaste, c'est un dire plus grand qu'il ne croit qu'innocemment Orphée s'en va chantant chasser parmi les ombres, outre Styx et Cerbère. Un dire dont les mots font des trous dans les rêves, car Valéry ne l'envoie pas dire, de sa voix de lait noir, à l'Orphée soudain muet : L'éternité a perdu la face...

Car il est un dire reptilien qui mue, de Perséphone à l'Érinye, Hécate, et la Salope ailée couronnant Salomon, où le verbe est venin. Valéry ici pharmakonise du bout de sa langue acérée aux flammes, et le serpent muet y rend grâce, d'une onde saisissante et crue. Car lui aussi est verbe, bien entendu.

Mais l'Eurydice de Valéry n'est ni grecque, ni antique, de Salomon à Jeanne d'arc en passant par la Sphyngé, la Huppe ou Babel, et son dire fait grand écart des siècles et des lieux. Outre-tout. Et ainsi elle répond à la question que chacun depuis des siècles se pose à ce moment précis du mythe : mais pourquoi s'est-il donc retourné !? Valéry simplifie tout : parce qu'elle le lui a demandé... Voyons : l'Orphée qu'elle interpelle et qui va devant elle et lui tourne le dos, elle le dérêve à chaque pas qui la veut tirer hors d'elle, loin du rien qu'elle a bu comme un suc de ténèbres, jusqu'au pourrissement, jusqu'au dessèchement des os : Retourne-toi. Parce qu'elle lui a demandé... Eurydice parle à l'impératif présent. Elle intime. Retourne-toi... Parce qu'elle lui a demandé, et qu'il l'aime.

Dominique Bertrand

Mars 2023